TikTok est une plate-forme d’information et de surveillance du gouvernement chinois.

Permettez-moi de le dire clairement : TikTok est une plate-forme du Parti communiste chinois pour la collecte de renseignements, la surveillance de masse et les opérations d’information. Le problème n’est pas seulement la protection des données – même si elle est monstrueuse, c’est comparativement l’un des plus petits problèmes de TikTok.



©Solen Feyissa Unsplash

Le véritable problème est le contrôle de l’information – les sujets, les récits et les messages qui atteignent les groupes cibles : Quel type de contenu est promu, quel contenu devient viral (et lequel ne l’est pas), quel contenu est supprimé ou retiré.

Ici, TikTok prétend n’être « qu’une application sociale de plus », notamment en se comparant aux plateformes américaines et à leurs problèmes. Il n’y a pas d’équivalence – aucune – avec quoi que ce soit que fasse une plateforme américaine ou le gouvernement américain. En outre, les problèmes rencontrés par les plateformes américaines sont « nos propres » problèmes, que nous devons gérer. Les propagandistes chinois savent toutefois qu’il s’agit d’un récit efficace. C’est pourquoi, dans chaque débat sur TikTok, vous entendrez toujours les

arguments « les États-Unis ne sont pas différents » et « les États-Unis font la même chose ».

Le gouvernement chinois connaît la puissance de TikTok pour façonner la pensée de toute une génération d’Américains (et d’Occidentaux) sur de nombreux sujets nationaux et internationaux, tout en supprimant les contenus qui ne servent pas les intérêts stratégiques et géopolitiques à long terme de la Chine.

TikTok se camoufle en utilisant le langage de la liberté d’expression et de la protection constitutionnelle, mais TikTok ne se soucie pas vraiment de ces choses, bien au contraire. Ils ne sont que des arguments émotionnels efficaces pour maintenir leur tête de pont cognitive.

TikTok dessert tous les piliers des « trois théâtres de guerre » de la Chine.

Guerre médiatique et guerre d’opinion, guerre psychologique et guerre juridique – nous voyons cette dernière dans le lobbying agressif de TikTok aux Etats-Unis et maintenant dans les appels creux de TikTok aux Américains pour qu’ils appellent leurs membres du Congrès à « protéger la liberté d’expression ».

Tout cela alors que la Chine réprime brutalement les opinions divergentes et tout ce qui s’apparente à la liberté d’expression, non seulement à l’intérieur de la Chine mais aussi à l’extérieur de ses frontières, et qu’elle interdit la discussion de sujets « sensibles » tels que le Xinjiang (où un génocide est effectivement en cours), Tiananmen, le Tibet, Taiwan, Hong Kong… interdit.

Savez-vous ce qui est encore interdit en Chine ? TikTok.

Dave Schroeder, conseiller stratégique américain et expert en cyber-guerre